

manque toujours quelque chose quand ils ne sont pas autour de moi.

En attendant que je reçoive de vos nouvelles et que je puisse vous en donner de plus intéressantes que celles que je vous donne aujourd'hui, permettez-moi de me dire votre très humble mais dévoué serviteur.

A. DESNARAIS, Ptre, O. M. I.

PROTESTANTE CONVERTIE PAR LA COMMUNION

Le trait suivant, rapporté par la *Semaine catholique* de Séz, démontre bien l'attrait puissant de l'Eucharistie, même sur des âmes privées de la foi, et les miséricordieuses conquêtes qu'elle opère, quand il lui plaît, le Dieu caché du Sacrement.

“ Il y a quelques mois, dit l'auteur de ce récit, je demandais à une protestante rentrée dans le sein de l'Eglise catholique, le secret de sa conversion.

“ Oh ! Monsieur l'abbé, c'est pour pouvoir communier que j'ai voulu être catholique.”

“ Voici alors ce qu'elle me raconta :

“ J'étais venue en France dans une famille amie. Un matin, au milieu d'une excursion dans vos belles montagnes, j'entrai par hasard dans la pauvre église d'un petit village. Le curé était à l'autel. Je vis une jeune fille se lever.

“ Je la suivis du regard, marchant vers la grille du chœur. Le prêtre se retourna, tenant l'Hostie blanche entre ses mains ; il s'approcha et donna l'Hostie à la jeune fille. Encore sans m'en rendre compte, j'attendais avec impatience qu'elle se relevât. quand elle revint, les mains jointes et les yeux baissés, sa figure était radieuse.

“ J'avais plusieurs fois, dans les cérémonies du culte protestant, participé à la cène. Je me rappelais quels efforts d'esprit je faisais pour exciter en moi une foi quelconque au signe qu'on me présentait ; la cène était pour moi un devoir obligé, mais pénible. Là, sous mes yeux, la communion venait de m'apparaître radieuse et souriante.

“ Je rejoignis mes compagnons de promenade, qui m'atten-